

Yitzhak Laor : Je vous appelle â?? x•x x? x§x?x"x• x•x?x?x?x• â??
Ø£Ù?Ø§Ø¬Ù?Ù?Ù

Description



Nous publions ci-dessous cet appel de Yitzhak Laor, romancier, poète et critique littéraire israélien, auteur de l'essai « Le nouveau philoïsme européen et le « camp de la paix » israélien », paru aux Éditions La fabrique en 2007.

Par Yitzhak Laor, août 2025

(Ceci s'adresse aux sérieux, prêts à lire un court essai)

1. Beaucoup d'entre nous ont entendu au fil des années la stupide question : « Pourquoi chez eux n'y a-t-il pas un mouvement *La Paix Maintenant* ? » Et surtout, nous avons souvent bafouillé en guise de réponse. Permettez-moi d'y répondre pour que certains parmi vous s'autorisent à apprendre (aussi) de moi, y compris ceux qui ont toujours d'habitude tout su (contrairement à moi qui ai appris de mes amis, lentement, pas à pas).
2. Je commencerai par la manifestation¹, sous une grande chaleur, qui fut peut-être la plus importante depuis celle de Sakhnin.
3. Nous ne pouvons pas arrêter le génocide à Gaza. L'immense majorité des Juifs de ce pays a consciemment décidé d'y participer, de le soutenir en silence ou de marmonner « otages », « guerre », « catastrophe ».
4. Nous pouvons au moins insister sur ce mot : génocide. Car un génocide n'est pas un « massacre », mot que l'hébrieu officiel manie avec une souplesse miraculeuse pour tout nombre de morts. Seul le 7 octobre n'a été que la continuation d'Auschwitz.
5. (J'ai eu la malchance de voir, sur des chaînes étrangères, des Israéliens : hormis le Dr. Ori Goldberg, unique, qui comme toujours a parlé avec une droiture exceptionnelle, il y avait une représentante de « Mères contre la guerre » et un sympathique représentant d'une organisation des manifestations du mardi². Chez eux, le mot génocide n'a pas été mentionné, et ils semblaient fades comme des rescapés des sirènes sortant de l'abri pour s'installer dans le salon climatisé, mais polis, et calmes comme les touristes israéliens dans nos nouvelles vies à l'étranger, qui parlent doucement même dans les musées).

6. Jâ??ai dÃ©jÃ Ã©crit ici combien ces peureux sont hors de propos. Mais il nÃ©est pas du tout certain quÃ©ils comprennent lâ??importance immense de la manifestation du samedi 23 aoÃ»t.
7. Tel-Aviv est la seule ville occidentale oÃ¹ il nÃ©y a pas de vie arabe, pas de mosquÃ©e, pas dÃ©glise. Seulement des inscriptions en arabe sur les bus. (Et ne me donnez pas Jaffa en exemple, ce serait comme pousser une vieille femme dans lâ??escalier et lui demander : Ã©« Grand-mÃ©re, quÃ©est-ce que tu nous as volÃ©, et si tu nÃ©as rien volÃ©, pourquoi fuis-tu ? Ã©») Ici, on respire la puretÃ© juive dÃ©s lâ??enfance.
8. Jamais, dans lâ??histoire de la gauche, la langue arabe et les Arabes nÃ©ont occupÃ© la scÃ©ne Ã Tel-Aviv autrement quÃ©en ornement symbolique. Je peux en tÃ©moigner.
9. Jamais les grands haut-parleurs des manifestations nÃ©ont diffusÃ© de discours en arabe comme langue dominante.
10. Ce fut donc ma joie, sous le grand soleil brÃ»lant.
11. Pour revenir un instant aux blafards drapeaux blancs aux veines bleues, les Ã©« Kaplan Ã© : ils sont pÃ©les dÃ©anÃ©mie. Mais il nÃ©y a aucun sens Ã reproduire le passÃ©. Or eux veulent revenir exactement Ã ce qui fut : Yair Lapid fut, Gantz fut, la physicienne³ fut. Tout cela ne sera plus, ni Yair Golan, car nous nous souvenons du Meretz.
12. Et cÃ©est prÃ©cisÃ©ment ce que font les organisations de Ã©« protestation Ã© de Kaplan : tout retrouvera sa place dans le rÃ©vÃ©! Nous continuerons nos vies irrÃ©elles. Nous compterons sur lâ??AmÃ©rique, dÃ©une faÃ§on ou dÃ©une autre. Pourvu que les Ã©« budgets de recherche Ã© ne sÃ©arrÃ©tent pas.
13. Je reviens Ã la question provocatrice du dÃ©but : Ã©« Pourquoi chez eux il nÃ©y a pas de â??Paix Maintenantâ?? ? Ã©»
14. LÃ©essentiel : quand donc les haut-parleurs ont-ils diffusÃ© le poÃ©me de Tawfiq Ziad Ã©« Je vous appelle Ã©» (*AnÃ©dÃ©kum*, 1966), mis en musique par le compositeur et chanteur libanais Ahmad Kaabour (1975) ? Ce poÃ©me que tout le monde arabe connaÃ©t et chante, nÃ©ici, et qui pourtant nÃ©a jamais retenti ni Ã Tel-Aviv ni Ã JÃ©rusalem lors des rassemblements pour la paix.
15. Et quel scandale provoqua ce poÃ©me Ã la Knesset, mÃ©me avant quÃ©il ne soit mis en musique ! On en fit lâ??arme pour peindre Ziad, cet homme drÃ©le et charmant, en Ã©« nationaliste chauvinÃ©». Voici les mots dÃ©une strophe :
16. *Je ne me suis pas humiliÃ© dans ma patrie,
je nÃ©ai pas voÃ©tÃ© mes Ã©paules.
Jâ??ai tenu tÃ©te aux tyrans â??
orphelin, nu, pieds nus.
Jâ??ai portÃ© mon sang dans la paume de ma main,
et je nÃ©ai pas abaissÃ© mon drapeau.
Jâ??ai veillÃ© sur lâ??herbe qui pousse sur les tombes de mes ancÃ©tres.
Je vous appelle! et je serre vos mains avec force !*
17. Et permettez-moi un souvenir : juste aprÃ©s le massacre de Sabra et Chatila, il y eut un rassemblement de deuil silencieux (il y eut aussi des manifestations tumultueuses), sur un terrain de football Ã Nazareth.
18. Le grand Emile Habibi prit la parole avec une douleur muette et rÃ©cita lentement ce poÃ©me. (Je descendis de lâ??estrade aprÃ©s mon discours pour le voir parler), tandis que ceux qui se tenaient sur le terrain chantaient, Ã son rythme, le poÃ©me de Ziad, doucement, doucement. Tel Ã©tait lâ??ampleur du deuil, y compris pour des proches parents de familles dans les camps au Liban.

19. C  est un court po  me de deuil militant, resserr  ,    la rime simple. Il est jusqu     ce jour un explosif public. Car c  est un chant de lutte. Pas un chant de paix. Et il est connu de tout Palestinien et de tout Arabe.
20. Tout au plus, il peut expliquer    ceux qui n  ont jamais   t   avec des Arabes dans des manifestations ce que signifie *al-sal  m al-      dil*, la paix juste, la mani  re dont le parti Hadash a uni les deux peuples dans une lutte commune.
21. Et pendant que j        , je corresponds avec mon cher ami Yankele Rotblit et lui demande la permission de dire que sa magnifique chanson      Chant pour la Paix      est aussi un chant de lutte pour la paix      sous un autre angle.
22. Nous l    avons chant   et nous le chantons encore, faute de chants de paix militants. Tout au plus *We shall overcome*.
23. Je reviens    la question :      Pourquoi chez eux n    y a-t-il pas de     Paix Maintenant     ?      Pourquoi ? Parce que la paix ne viendra qu    apr    s l      radication de l    occupation. Autrement dit, nous chantons le chant classique de la paix, et eux chantent le chant de lutte et de sacrifice du po  te, qui ne parle pas en      nous     , mais en      je     .
24.     tre de gauche dans un     tat colonial n    est possible que si na    t un mouvement de gauche, et seulement    partir de la reconnaissance du capital culturel immense que poss    dent les Arabes en g  n  ral, et les Palestiniens en particulier.
25. Je vous appelle. C  est un chant de lutte. Un chant sur la lutte. Nous, les Juifs, devons aussi chanter en arabe. Il est temps. D    j   six heures apr    s la guerre.

Ci-dessous, la photo de mon ami d    funt, Tawfiq Ziad. Le seul homme de l    histoire palestinienne qui pouvait plaisanter en public, sur la place de Nazareth, et dire   *  am  mat al-sal  m*      la colombe de la paix⁴ (et aussi en termes plus d    licats : le *zizi* de la paix).



1 Manifestation juive-arabe appelée à Tel Aviv samedi 23 août par le comité de coordination des organisations partis et municipalités palestiniens dans Israël.

2 Manifestation du mardi 19 août à Tel Aviv organisée par les familles d'otages avec appel à la grève générale, où il n'y a pas un mot à propos de l'acte dit sur Gaza et le génocide.

3 Terme ironique pour désigner Shikma Bressler une des leaders du mouvement Kaplan ([voir notre article ici](#))

Traduction : IA

Source : [Facebook](#)

date crÃ©Ã©e
2025/08/29